

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 4 au 10 novembre 2011 - N° 6386 - 60^{ème} année



ÉVÈNEMENT

13^{èmes} Rencontres Musicales de Méditerranée

*Un dialogue des musiques et des peuples
dont la Corse donne le "La"*



Pour chacun de vos projets professionnels,
nous vous accompagnons dans vos
démarches d'économie d'énergie.



0969 3222 520 - 0969 3222 520 - 0969 3222 520 - 0969 3222 520 - 0969 3222 520 - 0969 3222 520 - 0969 3222 520 - 0969 3222 520 - 0969 3222 520 - 0969 3222 520

Appelez nos conseillers au **0969 322 520** (prix d'un appel local)
ou connectez-vous sur corse.edf.com ou oec.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



VAGABONDAGE

Je n'aime pas les dictateurs. J'ai haï Hitler, Mussolini, Staline, Mao, Kadha-fi... Pourtant ce dernier, à l'orée de son aventure affichait un certain romantisme qui ne me déplaisait pas, sans doute parce qu'une certaine rumeur, corroborée avec force, du côté de Vezani, nous apprenait que le Guide libyen aurait pu avoir des racines corses.

Et dans sa mort, un certain courage – Un'he micca Mortu Vigliaccu – m'a fait penser qu'il avait certaines qualités de notre race.

Ai-je raison, ai-je tort ? Seul Dieu peut nous donner la réponse.

Allez, une « Strufuletta », moins sérieuse...

En classe, l'instituteur : «Citez-moi trois célébrités dont le nom commence par R. »

L'élève : « Rocheteau, Rossi, Rumenigue ! »

L'instituteur : « Vous ne pouvez pas dire Ronsard, Rabelais, Racine ? »

L'élève : «Excusez-moi, je ne connais pas le nom des remplaçants !»

Un jeune candidat au Parti Communiste, à qui l'on demandait le nom du célèbre Karl, répondit : «Lagerfeld».

- «Tu ne peux pas dire Marx, camarade?»

- «Excusez-moi, je ne connais pas ce couturier !»

Notre compatriote, Marion Bartoli, a remporté le Tournoi d'Osaka. La numéro 1 française s'était déjà distinguée en Australie et dispute actuellement les fameux Masters qui, à Istanbul, réunissent les huit meilleures joueuses du monde.
Brava, cara zitella !

Après avoir suspendu Furiani, la Ligue a désigné Créteil.

Pourquoi ce choix ? Sans doute Boulogne ou Dunkerque n'étaient pas libres !

Mardi 26 octobre : je viens d'entendre à la télé un ministre ponctuer l'une de ses phrases « d'un espèce » ! Aio ! O figlioli ! «Espèce», quel que soit le sujet ou le complément, est féminin, on doit donc dire « une espèce ».

Toussaint LENZIANI

Entre nous

Par Pierre Bartoli

«Grand Dieu,
Tous vos Saints Anges,
Avec tous vos Elus,
Dans la Sainte SION
Célèbrent vos louanges,
Et là vous rassemblez
Tous nos chers disparus».

● **Pour les croyants, les vers de ce vieux cantique expriment l'Espérance d'une vie qui ne se termine pas avec la mort de la chair,** dans la poussière et le néant, dans les tombes dorées, dans les caveaux ou la terre des cimetières ou les charniers que la bestialité humaine de tous temps a su ouvrir pour qu'ils soient les témoins de l'honneur engendrés par la cupidité, la haine, la volonté de puissance, de domination, caractéristiques aussi de l'homme...

A l'occasion de la Fête de la Toussaint, les Chrétiens, en particulier, célèbrent cette Espérance, d'une autre vie, dans un au-delà que chacun imagine à sa façon, car personne n'en est revenu...

Mais, la Foi ancre dans le cœur du croyant comme une vérité intangible, cette réalité qui transcende « la Vallée de larmes » qu'est notre monde, trop souvent, pour dépasser le « néant » afin que l'être continue à exister pour que la vie sur terre ait un sens !

L'homme a besoin de cette certitude : au-delà de la matière, le spirituel demeure !

L'esprit qui vivifie tout, trouve pour le croyant son prolongement dans cette éternité indéfinie à laquelle la Foi donne un contenu.

Et, la Foi en Christ donne corps à cette Résurrection de la Chair qu'il est venu annoncer avec l'Amour du Prochain, dont l'aboutissement dans l'Espérance du « Soleil de l'Eternité », comme le cantique cité en préambule, le demande.

En ces jours où le souvenir de celles et de ceux qui ont rejoint la Maison du Père se manifeste à travers des signes extérieurs comme le nettoyage des cimetières, les fleurs portées sur les tombes, les lumières allumées, nous ressentons combien est fort le lien qui assure la continuité des générations. Le passé, garant de l'avenir est le ciment des familles, des communautés, des peuples et des civilisations.

L'occasion pour nos sociétés de se pencher sur l'impérieuse nécessité de créer les conditions de la Paix sur terre pour que l'Eternel Repos ne soit pas un vain mot !

● **L'Europe dans la tourmente de l'Euro, via la Grèce, n'en finit pas de se défaire.**

Les égoïsmes, les intérêts des nations prennent le pas sur l'intérêt commun.

A vouloir jouer le marché contre les peuples, le monde de la politique en perd la boussole !

Qui sait ce qui en sortira de cette boîte de Pandore dont les clefs sont détenues par on ne sait plus qui ?

● **La violence frappe toujours et encore, en Corse.**

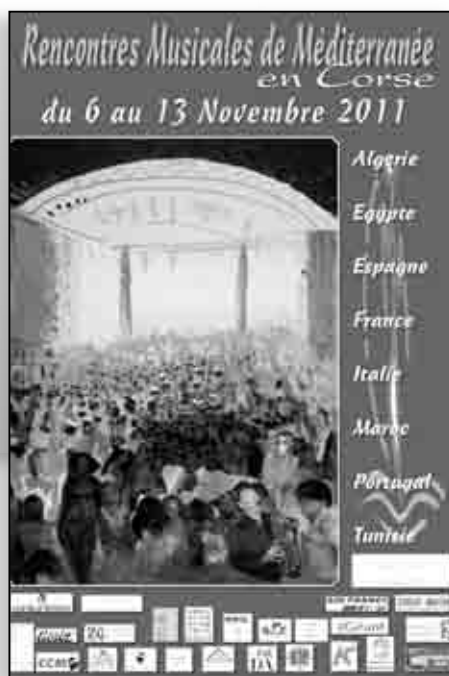
Des Elus ont été menacés, des bâtiments publics et privés ont été la cible de vengeurs clandestins.

Les armes ont frappé et fait de nouvelles victimes dans un autre domaine où les investigations empruntent des chemins difficiles !

L'automne s'annonce chaud ou froid ! Et il ne fait que commencer.

Rencontres Musicales de Le 13 de la chance interculturelle

Du 6 au 13 novembre, les Rencontres Musicales de Méditerranée, créées à l'initiative de Guy Dongradi, fêtent leur 13ème édition à laquelle se joindront l'Égypte, en tant qu'invitée d'honneur, l'Algérie, l'Espagne, la France, l'Italie, le Maroc, le Portugal et la Tunisie.



Durant 8 jours, 85 ateliers, animations, rencontres, veillées musicales, concerts et colloques destinés aux scolaires et aux adultes sont programmés partout dans l'île. Ajaccio, Bastia, Bonifacio, Calvi, Cervioni, Corte, Folelli, Furiani, Lucciana, Luri, Oletta, Olmeta di Tuda, Olmi Capella, Porto-Vecchio, San Fiorenzu, Sainte Lucie de Moriani et Sartène accueilleront pas moins de 262 artistes et personnalités musicales de la Méditerranée. Des groupes locaux participeront, aux côtés des conservatoires d'Etat, Académies Nationales Supérieures de Musique et Instituts des pays invités. Ainsi Mohammed Rouane, le poète algérien du mandole, ToshKa, groupe de danseurs de Nubie, l'autre Egyptien Saber Abdel-Sattar, maître du qanoun (genre de cithare orientale), mais aussi l'ensemble instrumental de l'orchestre régional de Catalogne, l'Orchestre de Chambre de la Scola Cantorum (France), le Conservatoire National de Musique « Giuseppe Verdi » de Milan, Conservatoire National de Musique « Pierluigi da Palestrina » de Cagliari, la Marocaine Fatoum, la Portugaise Sara Feiteiro, l'Académie Nationale Supérieure de Musique et de Danse de Lisbonne, l'ensemble de musique traditionnelle tunisien « Attarab », seront-ils au rendez-vous de cette 13^{ème} édition qui, côté musique et chanson corse, pourra compter sur la présence d'A Riccucata, Diana di l'Alba, I Surghjenti, Sandrine Luigi (musicienne originaire de Saint Florent), Jean-Paul Poletti et Anne-Marie Calloni (cités par ailleurs). A noter : en hommage à Henri Tomasi, le chef d'orchestre Olivier Cangellosi, bien connu du public bastiais, dirigera « La Fanfare liturgique », l'une des plus belles pièces de ce grand compositeur insulaire. A la fin de ce grand séjour musical et multiculturel, lors de la soirée de gala prévue le 12 novembre au théâtre municipal de Bastia, l'en-

semble des artistes du Mare Nostrum interprètera, en formation symphonique, une pièce composée par Jean-Paul Poletti : Eterna lirica. Le Chef d'orchestre, Alessandro Bombonati dirigera l'harmonisation originale réalisée par Alberto Intriéri du Département des cordes du conservatoire d'Etat G. Verdi, de Milan. « D'un niveau de qualité artistique et pédagogique qu'il n'est plus besoin de démontrer, résultant d'une coopération culturelle entre les meilleures structures musicales des pays du bassin méditerranéen, la singularité de cette réalisation, souligne Guy Dongradi, est d'être un vrai espace de dialogue interculturel, de rencontres, d'échanges, de partage et de paix profonde. Depuis leur première édition, les Rencontres Musicales de Méditerranée, organisées par des bénévoles qui, tous, ont acquis l'expérience et les compétences nécessaires à la parfaite réussite d'actions artistiques et culturelles de dimension internationale, favorisent ce dialogue et le travail en commun mené par les différentes nationalités qui bordent le bassin méditerranéen. Elles attestent, par là-même, que la Corse, loin des images véhiculées par des médias en mal de sensationnel, est une terre d'accueil et de tolérance. Véritable fête populaire, dans l'acception la plus noble du

terme, elles sensibilisent chacun à la notion de diversité culturelle et appelle à la fraternité entre les peuples parce qu'elles les rapprochent de leurs sources communes, dans le respect de leurs différences. » Un message qui, à sa façon, fait écho au Printemps Arabe, quelles que soient aujourd'hui ses retombées...

Rappelons, en outre que, tous les pays invités arrivent en Corse à leurs propres frais et n'exigent donc aucun cachet pour participer à la manifestation. « Dès lors, l'ensemble des aides financières octroyées par les collectivités et organisations qui soutiennent les Rencontres est donc intégralement reversé dans l'économie locale, qui plus est, en basse saison touristique, souligne encore l'instigateur de la manifestation. La plupart des animations et concerts organisés par l'association des J.M.M. sont gratuits et ouverts à tous les publics.



Des Croates invités à se produire au théâtre Saint Angelo en 2010

semble des artistes du Mare Nostrum interprètera, en formation symphonique, une pièce composée par Jean-Paul Poletti : Eterna lirica. Le Chef d'orchestre, Alessandro Bombonati dirigera l'harmonisation originale réalisée par Alberto Intriéri du Département des cordes du conservatoire d'Etat G. Verdi, de Milan. « D'un niveau de qualité artistique et pédagogique qu'il n'est plus besoin de démontrer, résultant d'une coopération culturelle entre les meilleures structures musicales des pays du bassin méditerranéen, la singularité de cette réalisation, souligne Guy Dongradi, est d'être un vrai espace de dialogue interculturel, de rencontres, d'échanges, de partage et de paix profonde. Depuis leur première édition, les Rencontres Musicales de Méditerranée, organisées par des bénévoles qui, tous, ont acquis l'expérience et les compétences nécessaires à la parfaite réussite d'actions artistiques et culturelles de dimension internationale, favorisent ce dialogue et le travail en commun mené par les différentes nationalités qui bordent le bassin méditerranéen. Elles attestent, par là-même, que la Corse, loin des images véhiculées par des médias en mal de sensationnel, est une terre d'accueil et de tolérance. Véritable fête populaire, dans l'acception la plus noble du



Une chorale italienne ayant participé à la 12^{ème} édition des RMM

Méditerranée



Le concert final de 2010

Ayant obtenu en 2009 le label du Conseil Culturel de l'Union pour la Méditerranée, lequel a pour objectif de travailler aux côtés de tous les acteurs qui considèrent qu'une impulsion nouvelle et fédératrice doit être donnée à la dimension culturelle, et qui veut contribuer à la connaissance et au partage des identités culturelles y voyant une chance unique de désamorçage des conflits identitaires qui continuent de troubler l'espace méditerranéen, les RMM ont su innover sur la base d'un concept qui, aujourd'hui s'exporte sur d'autres rivages.



*Les partenaires de la manifestation,
le jour du lancement de cette 13^{ème} édition*

Conférence et rencontres de poésie

Vendredi 11 novembre (Salle des Congrès), à partir de 16h, Patrick Barbier, Historien de la Musique et Professeur à l'Université catholique de l'Ouest d'Angers, donnera, en partenariat avec la Dante Alighieri, une conférence intitulée « Rossini, Génie européen de l'Opéra-Bouffe. L'occasion, pour le conférencier, de faire revivre la société musicale d'une époque et d'aborder les scènes les plus marquantes de l'opéra rossinien, mais aussi de dédicacer son dernier livre « La vie quotidienne à l'opéra au temps de Balzac et Rossini » .

Par ailleurs, des Rencontres de poésie en Méditerranée, organisées en partenariat avec le Centre Culturel Universitaire, sous l'égide de Ghjacumu Thiers, s'inséreront dans la manifestation. Des poètes et des musiciens seront réunis, autour d'universitaires, pour animer des ateliers de traduction poétique auxquels s'associeront des talents insulaires. Durant toute la semaine, ces ateliers seront ouverts à Bonifacio et accessibles à tout public. Contact : Jacques Thiers, Centre Culturel Universitaire, ghjthiers@wanadoo.fr

TEMPS FORTS

Dimanche 6 novembre

- A Bastia, en l'église Saint-Jean, à 10h00

Grand messe d'ouverture avec le Conservatoire National de Musique «Giuseppe Verdi» de Milan et le Conservatoire National de Musique «Pierluigi da Palestrina» de Cagliari.

Mardi 8 novembre,

- A Oletta, à 18h30 : dans le cadre d'un jumelage entre Oletta et la Catalogne, concert grand public Espagne
- A Olmi-Capella, à 19h00 : concert grand public Portugal

Mercredi 9 novembre,

- Au Théâtre de Bastia, à 20h30 : «LELLA», oratorio de Christiane Chapira pour le texte et composition musicale de Joanna Bruzdowicz.
- A Lucciana, en l'Eglise de la Canonica, à 21h00 : concert France - Jeudi 10 novembre, journée consacrée à l'Egypte
- A Bastia

■ Au cinéma «Le Studio» : à 16h00, Conférence de Mahmoud Ismail, directeur du Centre culturel d'Egypte à Paris, sur le thème « Architecture égyptienne et islamique »; à 17h30, projection du film de l'architecte Jean-Pierre Houdin, «Le secret de Kéops»

■ Au Théâtre de Bastia : à 20h30, se produiront le Kanoun de Saber Abdel-Sattar et la troupe de danseurs de Nubie : ToshKa

■ A Ajaccio : à 20h30, à l'Espace Diamant, concert grand public Portugal

■ A Porto Vecchio : à 21h00, au Centre Culturel, Concert grand public Italie (Milan)

Vendredi 11 novembre

■ A Bonifacio : à 19h00, en l' église St Dominique, concert grand public (Maroc)

■ A Sisco : à 17h30, à la salle des fêtes, concert grand public (Portugal)

Samedi 12 novembre, au théâtre de Bastia, à 20h30

Dans le cadre du trentième anniversaire de la réouverture du Théâtre Municipal de Bastia, Jean-Paul Poletti, un des grands compositeurs insulaires a écrit, en hommage aux grandes voix qui ont fait vivre ce théâtre, une pièce intitulée « Eterna Lirica ».

Cette oeuvre sera interprétée lors de la soirée de gala, le samedi 12 novembre. Jean-Paul Poletti et Anne-Marie Calloni, artiste lyrique originaire de Bastia, seront accompagnés par le grand orchestre symphonique des Rencontres dirigé par le chef italien, Alessandro Bombonati.

AJACCIO

● Café-philo réaliste ou illusoire ?

Le prochain café citoyen & philo d'Ajaccio se tiendra le mardi 15 novembre, à 20h30, au Bistrot du cours (face à la préfecture), 10 Cours Napoléon. Il se propose d'échanger autour de la question « La réalité est-elle une illusion? ». Il est à noter que ce café philo nouvelle formule animé par le Professeur Decheveau a fêté ses douze mois d'existence le mardi 18 octobre avec le thème plus sérieux qu'il n'y paraît " Peut-on rire de tout?". Ayant lieu chaque mois dans la salle Giordano Bruno, où les livres côtoient les disques, les instruments de musique, les dessins, les photographies et où la Culture sous toutes ses formes est la bienvenue, ce rendez-vous s'est également tenu au coeur de l'été, « la philosophie se voulant, rappellent les organisateurs, tonique et rafraîchissante plutôt que poussiéreuse et ampoulée. » Le 15 novembre, c'est à une série d'interrogations que renverra le Café citoyen et philo : Qu'est la réalité? Peut-on la connaître? Y a-t-il une ou plusieurs réalités? Qu'est une illusion? Est-il raisonnable de combattre Bisou et bonjour à Victor les illusions? Doit-on pour autant tomber dans leurs pièges? Les illusions peuvent-elles créer ou influencer la réalité? Chacun pourra, comme de coutume, s'il le désire, s'exprimer librement, le principe défendu par les créateurs de ce café philo ajaccien étant qu'il « faut combattre l'illusion de penser que la philosophie est réservée aux philosophes professionnels car elle est vivante et concerne tout le monde. »

BASTIA

● Autour du polar féminin

Maud Tabachnik défie les maîtres américains du genre sur leur propre terrain. Du thriller politique au road movie, elle excelle à décrire des personnages qui plongent au plus profond de la noirceur de l'âme humaine. Elle est publiée par Albin Michel. De son côté, Marie-Hélène Ferrari est surtout connue en Corse pour sa série de polars autour des aventures du commissaire Pierucci. Ses romans sont denses, haletants, et mettent en scène un héros confronté aussi bien aux difficultés du quotidien familial, qu'à la mort, la violence, la souffrance, qu'il rencontre dans l'exercice de son métier. Deux femmes, avec deux regards sur la société et deux écritures, qui, à l'invitation de la librairie Le Point de Rencontre, participeront le jeudi 24 novembre à 18h, au Théâtre de Bastia, dans le cadre du festival Arte Mare, à un « appointement » autour du polar féminin animé par Hélène Mamberti. Entrée libre pour tous.

INITIATIVE

Pour l'apprentissage de la non violence

«Nos relations sont faites d'attention mais aussi de tension. Quand les tensions prennent toute la place, elles conduisent au conflit, parfois à de la violence. Nous rencontrons cette réalité dans notre vie personnelle comme dans la vie collective. Et pourtant nous aspirons à des relations apaisées». C'est forte de ce constat et dans le cadre de la démarche non-violente qu'elle a initiée, que l'AFC (Association pour une Fondation de Corse) invite le public à une rencontre-débat animée par François Lhopiteau, Directeur de l'IFMAN (Institut de Recherche et de Formation du Mouvement pour une Alternative Non-Violente) autour du thème intitulé : «La non-violence:



une démarche qui s'apprend. Propositions pour agir au quotidien». Rendez-vous est donné sur trois sites et à trois dates différentes : le mardi 8 novembre, à 20h30, à Corte (Espace Cultura Salle Natale Luciani) ; le mercredi 9 novembre, à 20h30, à Bastia, théâtre Saint Angelo; et le jeudi 10 novembre, à 20h30, à Ajaccio (Hôtel Best Western). Les organisateurs rappellent que « L'alternative non-violente vise à toujours donner une réelle place à la parole et à l'expression émotionnelle, aussi bien dans la négociation que dans la contrainte. Manifester sa force pour se faire entendre n'est pas synonyme de violence. A partir d'exemples de la vie individuelle et collective, François Lhopiteau proposera des repères théoriques et des moyens concrets pour promouvoir cette alternative ». Précisons que cette contribution aux sessions de l'Università di L'Omù organisées régulièrement sur tout le territoire insulaire par l'AFC s'inscrit dans le cadre du programme «Diventate artigianu di a Nò-Viulenza... Devenez artisan de la non-violence » lancé par cette dernière en avril 2011. Un programme de sensibilisation et surtout de formation à l'éducation et à la culture de non-violence, auquel 200 personnes ont déjà participé. L'AFC annonce que, dans ce même cadre, plusieurs journées de formation sont déjà programmées pour les semaines à venir. Elles concerneront divers secteurs professionnels, salariés, jeunes, enseignants qui ont émis une réelle volonté d'y participer. Renseignements au 04 95 55 16 16 - www.afcumani.org . En attendant, il s'agit de ne pas manquer l'un des rendez-vous des 8, 9 ou 10 novembre. L'entrée est libre mais en fonction des places disponibles.

LITTÉRATURE

Camilly et Franchini signent leur roman



Jérôme Camilly signera son dernier roman, «*Même les anges aiment la mer*», le samedi 5 novembre de 16 à 19h, dans les locaux de la Librairie des Palmiers (rue Fesch, place Foch). Le samedi suivant (12 novembre), c'est Philippe Franchini qui est invité par la librairie La Marge à signer lui aussi son nouveau roman, véritable épopée du Moyen Âge en Corse intitulée «*Les chemins de granit : IG h j vanna*». Cette signature aura lieu également de 16 à 19h. Rappelons que Jérôme Camilly est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, dont «L'ombre de l'île», édition Actes Sud, réédition Léo Scheer. Trois ouvrages sur Blaise Cendrars : «Enquête sur un homme à la main coupée», le Cherche Midi éditeur, «Pour saluer Cendrars», Actes Sud, «Doisneau rencontre Cendrars», Buchet Chastel, «Regards de femmes» et «Le rendez-vous de Laura», La Marge édition. Son nouveau personnage, Marc, fête ici ses

cinquante ans sans qu'il y soit préparé. L'occasion pour celui-ci d'évaluer d'un seul regard sa vie autour de trois femmes ayant compté pour lui et dont l'une ressurgit pour chambouler cette vie. Trois femmes, au centre de ce livre, mais aussi des comparses, des acteurs de complément, qui ont croisé ou accompagné Marc, des personnages attachants, loufoques, exubérants. Hors norme. Philippe Franchini, quant à lui, a écrit un grand nombre d'ouvrages historiques et de fiction, notamment sur la Corse (Terra Nostra, Idées reçues sur les Corses, etc.), et sur l'Asie et le Viêt Nam dont sa famille maternelle est originaire (Continental Saigon, Guerres d'Indochine, Confucius etc). A travers la fiction, Les Chemins de Granit expriment une vision de l'histoire de la Corse fondée sur une réflexion personnelle et aussi sur une recherche concernant les hérésies qui ont agité la chrétienté en cette fin de Moyen-Âge vouée à la contestation.



LURI

Un Halloween nustrale

L'Association Cap Vert, a organisé, le dimanche 23 octobre 2011, sur le site des "Jardins Traditionnels du Cap Corse", à Luri, une journée événementielle intitulée "Zucche in Festa" (Courges en fête). L'occasion de mettre les petits chaudrons dans les grands, avec, au programme, une rencontre avec la diététicienne Catherine Dairou, pour une découverte de la flore sauvage aromatique et comestible et de ses précieux usages culinaires, diététiques et médicinaux, mais aussi une préparation in situ de la soupe aux herbes, en compagnie de Francesca Desideri, invitant les participants à découvrir les plantes sauvages utilisées dans cette recette authentique. Etaient par ailleurs proposées la visite de l'exposition photo d'une charbonnière « comme autrefois », avec Dario Pioreschi, des séances de relaxation, de massage et de bien-être façon Reikli, avec Maître Bernadette Coutin, une conférence sur les champignons. L'association Cap Vert a aussi eu l'ingénieuse idée de mettre à disposition des visiteurs un panneau réservé aux petites annonces relatives à des échanges de plantes et/ou de matériel entre jardiniers ». Côté beaux objets, on pouvait également compter sur la participation de Marie-Ange Consalvi qui tenait là un stand de fabrication artisanale de bijoux. Quant aux plus petits, ils étaient comblés : un atelier « déguisement », avec fabrication de masques et balais de sorcière, un autre atelier « maquillage » pour se transformer en petit monstre et effrayer les copains, et un encore dédié à la sculpture sur fruits et légumes, via notamment la fabrication de petits photophores végétaux, les attendaient sur place. Tout comme séances de tir à la corde, jeu du chocolat, course en sac, chasse et pêche aux bonbons, ces dernières ayant été assorties d'une soupe à la grimace avec comme objectif de retrouver les ingrédients nécessaires à la sorcière pour réaliser sa recette préférée ! Bref, plus de rire que de peur et beaucoup de savoir-faire auront marqué cet Halloween luresse, restauration et rafraîchissements sur place ayant parachevé cette journée festive avec, au menu, soupe de courge, soupe aux herbes, pizzas, sauté de veau aux olives. Un rendez-vous d'autant plus alléchant que le prix de l'entrée ne dépassait pas les 5 euros pour les adultes, et les 3 euros pour les enfants, et que celle-ci était offerte aux adhérents. A noter, les pompiers de Luri ont eux aussi participé à cette journée au travers de démonstrations et d'actions de sensibilisation et d'information relatives à la protection du patrimoine naturel.



Soupe d'herbes à la grimace dans les Jardins Traditionnels du Cap

AJACCIO

Charlie et la chocolaterie en musique



Le 3 décembre, à 17h et 20h, L'Empire ouvrira les portes d'un univers original et inédit : celui de Willy Wonka et de sa chocolaterie. Ce spectacle haut en couleurs présenté par les Spectacles Alizés, qui marie l'esprit de la comédie musicale et de la magie, associe également tous les styles musicaux : twist, rock, samba et Gospel seront ainsi au rendez-vous. « De petits êtres drôles et malicieux vous accompagneront tout au long de votre voyage au Pays des sucreries, promettent les organisateurs, le tout dans un décor très joyeux et coloré qui vous surprendra dès votre arrivée dans la salle. Et de plus, il y aura une « morale » à cette magnifique histoire : pour trouver le chemin du cur de Willy Wonka et gagner le Ticket d'Or, il ne faudra être ni trop gourmand, ni trop égoïste, ni trop rebelle, ni trop capricieux et avoir l'esprit de famille. Plus d'une heure de grand divertissement attend les enfants et leurs enfants. Les places sont notamment en vente sur www.corsebillet.com, qui devient www.corsebillet.co à partir du 7 novembre. Pour connaître les autres points de vente officiels en Corse,

consulter www.youtube.com/watch?v=xvaS9uht6BU&feature=player_embedded

PROPRIANO

● Maï Pesce en concert

Depuis plus de trente années, en compagnie de la bande des Chjami Aghjalesi, Maï Pesce sillonne la Corse et en dépasse les limites géographiques en portant le chant de notre île bien au-delà. Il a été la voix du Riacquistu dans les années 70 et a construit sa popularité en labourant le terrain culturel au quotidien, persuadé que le contact et la transmission de notre patrimoine musical ne peuvent se réaliser que par ce biais. En 2004, l'artiste reconnu a, comme hommage à ses pairs, publié un Opus intitulé Era eiu stu zitellu, suivi en 2008 d'un second, Vox Populi. Ce samedi 12 novembre, au Théâtre de Propriano, à partir de 21h, il sera accompagné de 5 musiciens pour un spectacle composé de quelque 30 chansons issues de ces deux albums, mais aussi de nouveautés à paraître dans un troisième album dont l'enregistrement est prévu en 2012. Vente des billets et réservations à l'Office de Tourisme de la ville de Propriano, Quai Saint Erasme 20110 Propriano. Tel : 04 95 76 01 49. Les personnes intéressées peuvent également prendre attache avec le Théâtre de Propriano au 04 95 76 70 00.

TRANSPORTS

REMISE EN CIRCULATION DES AMG 800

Paul Giacobbi, Député de la Haute-Corse et Président du Conseil Exécutif de Corse, se réjouit de la remise en circulation commerciale des AMG 800, effective depuis le vendredi 28 octobre : « Après plusieurs mois d'immobilisation, les travaux d'amélioration, de sécurisation, de remise aux normes des matériels nécessaires à cette remise en circulation sont enfin terminés. L'ensemble des autorisations administratives a également été obtenu et, après réception des procès-verbaux de « l'état de la mise à niveau et des contrôles effectués », deux rames sont désormais en circulation ». Le Président du Conseil Exécutif de Corse souhaite que dans un proche avenir l'ensemble de la flotte des AMG 800 soit rendu à la circulation pour permettre ainsi un trafic commercial conforme aux attentes des usagers. Les horaires quotidiens des rotations sur les différentes lignes sont désormais disponibles auprès des Chemins de Fer de la Corse.



L'Aghja, de la musique et

Les Ajacciens ont de la chance : en plus de la programmation de la Ville d'Ajaccio, l'Aghja leur propose des spectacles pointus et racés. De nouveaux talents de la scène dite alternative, du théâtre contemporain ou des soirées cabaret : les spectacles sélectionnés vont permettre de ravir les spectateurs les plus exigeants. Zoom sur les manifestations proposées pour cette fin d'année.

Le 8 novembre 2011, c'est « mardi cabaret » dans le cadre d'une programmation commune Aghja/Ville d'Ajaccio, avec Cécile Ladjali en invitée d'honneur. Un beau clin d'œil pour les organisateurs : « En juin 2011, lors de la dernière Plate-Forme Jeune Théâtre, Paul Grenier et les participants à son atelier nous ont présenté Hamlet/Electre de Cécile Ladjali. Quelques mois plus tard, nous avons l'honneur d'inviter l'auteure à un Mardi Cabaret ». D'origine iranienne, Cécile Ladjali est écrivain et professeur de lettres. Elle a obtenu le prix Fémina en 2007 pour son essai Mauvaise langue (Le Seuil), où elle rend compte de son expérience de professeur et d'écrivain dans les



L'écrivain Cécile Ladjali

quartiers difficiles de la banlieue parisienne. Elle travaille actuellement à Paris à l'Université de la Sorbonne Nouvelle ainsi que dans un lycée accueillant des élèves sourds. Tous ses romans sont publiés aux Éditions Actes Sud. Si les thèmes et les genres abordés varient, l'écriture explore sans cesse le thème du double et de la recherche de l'unité que seule la langue permet. Comme dramaturge, elle collabore depuis des années avec William Mesguich. La Corse reste pour Cécile Ladjali un lieu propice à l'écriture, la plupart de ses textes ayant été pensés et lancés sur l'île de Beauté.

Place au son pop rock le 19 novembre avec le groupe anglais Kill The Young. Quatre ans après leur concert mémorable, les trois frères reviennent à l'Aghja avec un nouvel album, « Thicker than water », et la ferme intention d'y remettre le feu ! Après deux albums vendus à plus de 50 000 exemplaires en Europe, une dernière tournée en date de plus de 150 concerts à travers l'Europe ainsi qu'un passage dans les plus gros festivals, le groupe possède une solide réputation dans le milieu musical européen. « Avec ce nouvel opus,



Du théâtre avec «Une comédie d'après Copi»

les trois musiciens nous montrent qu'ils ont évolué, mais surtout, qu'ils n'ont rien perdu de leur verve insolente. Mélangeant les styles et les influences, le trio nous livre un album stupéfiant ».

Vendredi 25 et samedi 26 novembre, la scène de l'Aghja accueille la pièce de théâtre « Une comédie d'après Copi ». Après Histoires courtes de Pirandello et Contes fantastiques de Maupassant, François Orsoni revient cette fois pour une création. Théâtre NénéKa sera en résidence à l'Aghja une quinzaine de jours.

Il y aura encore du théâtre les 2 et 3 décembre avec la pièce « Dans la solitude des champs de coton » de Bernard-Marie Koltès. Il y a deux ans, Pascal Tagnati avait ému le public ajaccien avec son interprétation de « 127 Fascination », montage de textes de Jim Morrison. Il revient aujourd'hui à l'Aghja pour mettre en scène et jouer une



La comédienne Catherine Germain

du théâtre pour bien finir l'année

œuvre également très forte. L'histoire est la rencontre d'un dealer et d'un client dans un lieu reculé, loin des hommes, au crépuscule.

La soirée cabaret du 6 décembre accueille Catherine Germain, «une comédienne époustouflante, compagne de route de l'Aghja depuis de nombreuses années. Nous avons pu l'admirer dans : *Le 6^{ème} Jour*, *La curiosité des anges*, *Le Concert*, *Le voyage de Penazar*, *Masques*, spectacles écrits et mis en scène par François Cervantes».

Enfin, le 16 décembre, c'est la soirée Plate-forme Rock de l'année 2011. Cette année encore, cette dernière va permettre à quelques jeunes groupes de se produire en public trente minutes sur scène avec des compositions originales. C'est un des temps forts de la saison culturelle de l'Aghja : « *Les premières notes fusent, le public s'échauffe, et c'est parti pour une soirée explosive, où spectateurs et artistes se rejoignent dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Lors des précédentes éditions, nous avons programmé les groupes suivants : Francescu Corticchiato, Doss House, Goat Suckers, SMS, RN 193...* »



Hakima El Djoudi

De nouveaux rendez-vous propices à la création

Cette année, Francis Aiqui et son équipe ont décidé de multiplier les événements propices aux rencontres entre les artistes: « *Nous avons pour objectif de démocratiser la culture, de rendre son accès possible au plus grand nombre, et pour ce faire, de multiplier les outils le permettant : rencontres avec les artistes, travail de sensibilisation à la création et à l'éducation artistique, liens étroits avec les associations culturelles, implication de l'Aghja au sein de la cité...* ». On peut donc citer 3 grandes nouveautés cette année :

-Pierre Gambini, artiste associé de l'Aghja

Depuis 1998, l'Aghja, en s'associant à la compagnie Théâtre Point, a choisi des artistes pour l'habiter et la diriger. Et aujourd'hui, l'Aghja veut aller plus loin, comme le confie Francis Aiqui « en invitant d'autres artistes encore à s'associer à la vie de l'Aghja. Pour inaugurer cette nouvelle aventure, Pierre Gambini s'est imposé comme s'impose une évidence. Sans doute parce qu'il est, lui-même, paroles et musique jusqu'au bout des doigts et que son travail sur la langue corse nous paraît libre, généreux et porteur d'avenir... Des paroles sur l'air du temps ! ».

-Les Mardis Cabaret

Deuxième saison pour les Mardis Cabaret, programmés désormais en partenariat avec la Ville d'Ajaccio : c'est une invitation à découvrir en sa présence l'univers d'un auteur, à qui l'on a donné carte blanche. Et bien sûr, ces Mardis s'ouvrent encore davantage à la musique avec cette année la présence essentielle de Pierre Gambini.

-Les Résidences d'artistes

Cette saison, l'Aghja organise trois résidences de théâtre : « *Nous souhaitons affirmer notre mission et notre volonté d'aide à la création et faire toujours davantage pour que l'Aghja soit bien un lieu de vie, dans lequel artistes et spectateurs se sentent chez eux, s'y rencontrent et échangent en toute liberté.* » Par les temps qui courent, rien ne semble plus précieux...



Dadoo Lapin

Coup de jeune pour une nature en chantier avec la CTC

Cap Corse

Le premier chantier régional de jeunes "Demu una manu, incontri di a ghjuventu", organisé par la CTC sur le thème de la découverte et de la protection de l'environnement, a été officiellement lancé le mercredi 26 octobre au Centre Cal'Aperte, à Luri. Durant 3 jours, 30 jeunes de 16 à 25 ans s'y seront investis sans compter.

lieux tout en les sensibilisant à la nature Corse et en leur proposant des activités orientées vers la protection de ce milieu naturel.» Du 26 au 28 octobre, sur les communes de Luri, Sisco et Rogliano, 30 jeunes de 16 à 25 ans, venus de toute la Corse et ayant fait acte de candidature spontanée, auront ainsi participé à ce chantier régional financé à 100 % par la CTC et organisé par son service jeunesse et sport avec le concours, sur le terrain, d' "Objectif nature" et de l'association "L'Amichi di u Rughjone". Le programme technique et pédagogique de ces journées s'est avéré particulièrement riche. Entre visite guidée des « Jardins du Cap » (avec découverte dégustation de produits issus de l'Agriculture Biologique), chantier de réaménagement (nettoyage et épierreage) sur le site du Parcours Sportif-Santé de Luri (ensuite pratiqué), visite du musée de Cal'Aperte, conférences (notam-



Les participants, à l'écoute de Roger Filippi, Président de L'Amichi di u Rughjone

ment celle donnée par l'INEACEM, Institut d'Etudes Appliquées des Civilisations et des Espaces Méditerranéens) et chantiers de dépollution des baies de Tamarone et de Macinaggio, les jeunes participants auront eu matière à écouter, observer et faire, tout en profitant du caractère festif et convivial, voire sportif de ces journées. Ainsi, parallèlement à un exposé sur le chant corse d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que sur les arts et traditions populaires dans le Cap Corse sous l'égide du Directeur de l'Ecole communale de Brando, Jean-Marcel Vuillamier (Instituteur de formation et titulaire du DEFA), une soirée culturelle en l'église de Rogliano, les attendait-elle, le 27, pour un concert de polyphonies corses avec le concours de la confrérie de la Piève de Brando; tandis que le 28 était organisé un concours de pêche en mer ainsi qu'un atelier d'escalade avec descente en rappel sur le site de la carrière. La veille, ils avaient pu profiter d'une randonnée pédestre éducative sur le sentier du littoral en compagnie d'Alain Camoin, Guide au Conservatoire du littoral dans le Cap Corse. A noter : le prochain chantier de jeunes bénévoles de Corse promis par la CTC pourrait se dérouler l'année prochaine dans l'Extrême-sud.

Ce chantier « nouvelle génération » a été officiellement inauguré par la conseillère exécutive Marie-Thérèse Olivesi en présence des représentants de la commune, de François Orlandi, conseiller général de Capo Bianco, de Patrice Quilici, maire de Rogliano, et d'Ange-Pierre Vivoni, maire de Sisco. «Notre objectif, à travers ce type d'action, a rappelé Marie-Thérèse Olivesi, est de permettre aux jeunes de se rencontrer, d'échanger et de découvrir de nouveaux



Organisateurs, partenaires et élus, réunis dans les locaux de Cal'Aperte

Un quad écolo que l'on espère au long courrier

Bastia

Le premier quad électrique vient d'être mis en service par La Poste pour la distribution du courrier à Bastia, dans le quartier du Fango. Cette inauguration s'est faite le 28 octobre dernier, place Saint Nicolas, en présence d'Emile Zuccarelli, Maire de la ville et de Jean-Paul Bailly, Président Directeur Général du Groupe La Poste. A cette occasion, ce



Jean-Paul Bailly remet les clés du 1^{er} quadéo bastiais au facteur qui en prendra les commandes

dernier a remis les clés du véhicule au facteur qui le conduit. «Ergonomiques, modernes, silencieux et peu encombrants, ces véhicules sont appelés Quadéos, a souligné Jean-Paul Bailly. Ils sont très économes en CO2 et s'inscrivent pleinement dans le Plan Transports propres de La Poste qui s'est engagée à réduire de 20 % ses émissions de CO2 d'ici 2015». La Poste déploie actuellement une gamme complète de véhicules innovants, comprenant des vélos à assistance électrique, des chariots électriques et même des voitures électriques. Les Quadéos ont préalablement été testés en situation, pendant plusieurs mois, par les facteurs eux-mêmes. Le modèle qui circule désormais à Bastia tient compte des demandes d'amélioration de ces derniers, mais aussi d'ergonomes et de techniciens associés à leur création. Ils sont prioritairement destinés aux tournées urbaines et suburbaines et ont vocation à remplacer les 2 roues ainsi que, dans certains cas, les voitures thermiques. Pouvant transporter jusqu'à 150 kg de courrier, ils sont dotés d'une autonomie de 25 km.



Emile Zuccarelli, «embarqué» dans un « trip » écolo



forum culturel populaire

Entretien avec Marie-France Bereni-Canazzi

Présidente de l'association, à propos des chocolats littéraires Prima Musa

► On trouve sur votre site, à côté des archives des cafés littéraires, celles des chocolats littéraires. Pouvez-vous nous expliquer ce qu'ils sont ?

Ils ont été mis en place il y a trois ans, sous la dénomination des «Chocolats littéraires Prima musa» ; ils sont le pendant des cafés littéraires des adultes et ont lieu à la même fréquence c'est-à-dire chaque mois (hors vacances scolaires). Des enfants qui aiment un peu ou beaucoup lire se retrouvent un vendredi après l'école et présentent un ouvrage qu'ils ont aimé ! Cela peut aller de la bande dessinée au roman de Jules Verne ou de R. Dahl, ou aux héros plus contemporains de manga ou de Fantasy. Il peut s'agir de livres imposés par l'école, d'autres fois de beaux albums reçus pour une fête, du livre dont a parlé un ami, de la BD du grand-frère...

► Vous aviez assisté à de telles réunions ailleurs ?

Non, c'est une idée qui a germé dans l'esprit de parents soucieux de voir lire leurs enfants ; nous voulons valoriser les jeunes lecteurs, leur donner l'occasion de prendre la parole, d'expliquer, de susciter l'envie de lire chez les autres... Et de là, grâce à certaine maman qui se reconnaîtra dont les filles ont déclaré ne pas aimer le café, on a opté pour cette appellation inédite, qui plaît beaucoup aux enfants et aux grands ! Et les chocolats littéraires sont un succès ! Ils ont déjà eu lieu à maintes reprises à la librairie Le point de rencontre (dernier rendez-vous le 14 octobre), à Terra nova, chez Album, chez Papi, aux Deux mondes, à la bibliothèque municipale et régulièrement au siège de l'association. Bien souvent des auteurs et illustrateurs ont participé... Les rencontres sont toujours très vivantes !

► C'est destiné à quel public ? A l'heure actuelle, il doit être difficile de trouver de jeunes lecteurs ?



Les enfants aiment lire mais ne le savent pas toujours. Un chocolat littéraire Prima Musa s'adresse surtout aux enfants de 6 à 13 ans, mais les limites fluctuent : certains viennent participer à 14 ans, des petits de 5 ans sont enchantés d'entendre les plus grands raconter une histoire et dire leur ressenti ! Les livres pour enfants aux couleurs magnifiques, avec de grands auteurs soucieux d'offrir de beaux textes bien écrits font toujours autant rêver. Les parents refusent rarement un livre à leur enfant : lorsque les chocolats littéraires se passent en librairie, on voit, en fin de rencontre, des enfants courir de rayon

en rayon parce qu'ils sont avides de rapporter chez eux les titres conseillés par leurs pairs.

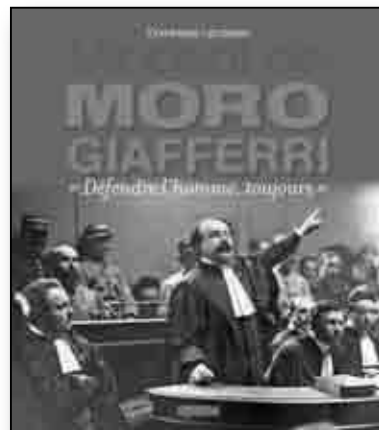
Nos objectifs ? Continuer à faire découvrir le plaisir de lire, nous réjouir de voir des enfants passer le flambeau... Concrètement, réussir à organiser et animer ces rencontres en trouvant des lieux assez grands pour nous accueillir ; si des libraires, des institutions ou même des particuliers souhaitent recevoir ce groupe Prima musa, ils peuvent se faire connaître en écrivant à l'association (amusanostra@gmail.com)

Éditorial

La rentrée littéraire donne l'occasion à Musanostra, association partenaire de l'Informateur Corse Nouvelle, de vous inviter à la découverte de nouveaux horizons littéraires. La plupart des hommes évoqués dans les articles qui suivent ont en commun, en s'interrogeant sur le sens de la dignité humaine, d'avoir donné une dimension universelle à une quête personnelle. Bonnes lectures !

Défendre l'homme toujours, Vincent De Moro Giafferi,

Ed. Albiana , 2011, lu par Ivana Polisini-Mattei.



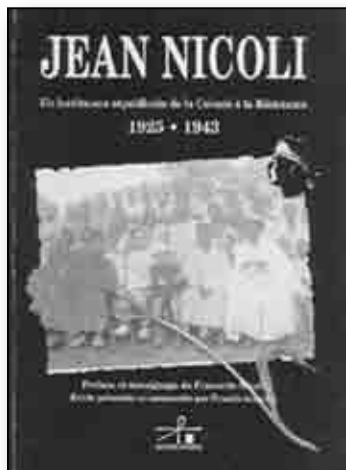
Vincent De Moro Giafferi : Un diable d'homme !

Voilà un très bel ouvrage signé par **Dominique Lanzalavi** et préfacé par **Badinter** qui répare un oubli et rend hommage à **Vincent de Moro Giafferi**, reconnu comme l'avocat le plus brillant de l'entre-deux-guerres dont les formules étaient connues, reprises et citées par toute une génération.

L'avocat fascine car il est celui qui possède une parole dont on peut concrètement mesurer le pouvoir. Il est celui qui cristallise toutes les émotions d'une opinion publique que **Moro Giafferi** stigmatisait dans cette formule : *«l'opinion publique cette prostituée qui tire le juge par la manche»*. La biographie de **maître Moro Giafferi** se donne à lire comme un parcours de vie conciliant avec humanité, éthique professionnelle et éthique personnelle.

Il est certes connu pour des affaires qui ont défrayé les chroniques de l'époque et a notamment défendu **Landru**, ce serial killer français des années 20 dont il a presque sauvé la tête en amenant les jurés eux-mêmes à signer le recours en grâce de celui qu'ils venaient de faire condamner ! Il s'est illustré aussi dans la défense de la **bande à Bonnot**, composée d'anarchistes braqueurs, mais on sait moins qu'il s'est évertué durant des années à plaider la cause d'illustres inconnus... peu fortunés. Les amateurs d'éloquence pourront retrouver avec un plaisir gourmand quatre des ses plaidoiries à la fin de l'ouvrage. Un humour parfois ravageur et une ironie au vitriol.

On retrouve aussi **Moro Giafferi** à l'avant-poste de toutes les grandes causes humanistes de son époque : contre le fascisme et plus particulièrement contre **Goebbels**, contre la peine de mort, contre le **Maccarthysme**. La liste n'est pas exhaustive car ce sacré bonhomme s'est démené jusqu'à sa mort, à 78 ans dans un train. De **V. Hugo** dont il disait qu'il était son mentor, il a l'énergie, la faconde et la boulimie intellectuelle et humaine. Enfin le livre fourmille de caricatures, de unes de journaux, d'articles d'époques, de photos et d'anecdotes (un paradoxe : l'humour de **Landru** par exemple !) qui offre, à qui aime décrypter le réel, une formidable photographie des faits sociaux. Tragiques, émouvants, horribles, personnels ou politiques, les faits divers qui alimentent les procès d'Assises ou de Correctionnelle deviennent, amplifiés et mis en scène, des condensés d'humanité.



Jean Nicoli. Un instituteur républicain, de la Colonie à la Résistance

Préfacé par Francette Nicoli et commenté par Francis Arzalier,
Ed. Donniya de Bamako, 2000, lu par Jean-Yves Acquaviva.

Corsitude / Négritude : l'homme au cœur du combat

Qui ne connaît pas **Jean Nicoli** ? Je connaissais le héros, le résistant, l'homme engagé qui donna sa vie pour un idéal de liberté marquant à jamais l'**Histoire**. Je connaissais ces mots magnifiques, griffonnés sur un paquet de cigarettes quelques heures seulement avant de mourir. Cette lettre à ses enfants, poignante, sincère et si dénuée de découragement malgré les circonstances, malgré l'inéluctabilité d'une destinée tragique. Je le connaissais donc, comme tout le monde serais-je tenté de dire. Je l'ai pourtant découvert, sur les conseils de **Jean-Claude**

Acquaviva du groupe **A Filetta** qui me fit part, un jour, de son envie d'imaginer un spectacle musical autour des personnages de **Jean Nicoli** et **Aimé Césaire**. Je fus d'abord interloqué, ne voyant pas vraiment de rapport entre les deux hommes, si ce n'est celui de l'engagement au sens très large du mot. Après quelques recherches, je me procurai, auprès de l'excellente librairie en ligne **Soumbala**, un ouvrage intitulé : *«Jean Nicoli. Un instituteur républicain, de la Colonie à la Résistance»*. Ce livre retrace la vie de **Jean Nicoli** de 1925 à 1943. Dès les premières pages, l'analogie faite avec **Aimé Césaire** m'apparut comme une évidence, la négritude en moins, la corsitude en plus. L'exil, l'affirmation de l'identité, le refus de la catégorisation des hommes selon leur condition ou leur couleur de peau, sont autant de raisons de les rapprocher. Ce n'est pas un ouvrage que l'on lit d'un trait, ce n'est pas, en tout cas, ainsi que je l'ai lu. C'est le genre de livre que l'on garde à portée de main, un de ceux dans lesquels on se plonge quelques instants, que l'on referme plus instruit, plus riche de sentiments, un de ceux que l'on voudrait n'avoir jamais fini. Tant pour la qualité littéraire de certains passages que pour la dimension historique que d'autres recèlent. Tant pour la découverte d'un homme qui, bien avant de se dresser contre le fascisme, dénonçait le sort fait aux **Africains** par ceux qui confondirent mission émancipatrice et colonisation aveugle, que pour celle d'un auteur de talent sachant décrire avec justesse le monde qui l'entoure. Pour tout cela, **Jean Nicoli** connut la délation, bien avant celle qui le conduisit à l'échafaud. Il dut subir l'exil une deuxième fois et quitter cette terre d'**Afrique** qu'il avait fini par considérer sienne, qui était sienne.

Si je ne devais retenir qu'un extrait de cet ouvrage, ce serait celui intitulé *«Première tornade»*, j'y ai vu, à tort peut-être, une allégorie prémonitrice, une synthèse absolue de la vie de cet homme qu'aujourd'hui je connais mieux et que je vous invite à découvrir à votre tour.

*Le poème que je propose ici est
inspiré de « Première tornade ».*

Vintera

Prima ci hè u silenziu, à fascià ogni cosa
D'ogni alburu, u frascume, d'un siscu hè azzicatu
È u celu si veste di lana cindarosa
Cum'è per di à tutti ch'un periculu hè natu

Dopu l'aria si face cum'è ligera è fresca
U celu torna foscù, u ventu vene mossu
Cuscogliule scimite si pesanu in tresca
È digià in un frombu, u tonu ci hè addossu

È tuttu vene bughju, in cor'di miziornu
Toni, saette, acqua, in tamantu scunfodu
S'abbraccianu per forza, a notte cù u ghjornu
À robba è ghjente pare, natu u finimundu

È pò tuttu si tace è volta u turchinu
Cum'è s'è nulla ùn fussi canta torna l'acellu
È dopu à 'ssa vintera, soca soffiu divinu
U sole è i so raghji invadenu u celu...

Jean-Yves Acquaviva

Dans les forêts de Sibérie, Sylvain Tesson Gallimard, 2011, lu par Monique Mondoloni.



Un voyageur immobile

Quelle bonne surprise au milieu de cette rentrée littéraire abondante de retrouver **Sylvain Tesson**, cet écrivain voyageur infatigable. Avec son dernier livre «*Dans les forêts de Sibérie*», nous mettons nos pas ou plutôt nos jours dans ceux de cet auteur qui pendant six mois s'est isolé au creux de l'hiver russe.

Ce livre, c'est son journal de bord ou mieux son journal d'ermitage. Sans faiblir, il l'a tenu de février à juillet 2010. Déjà en conclusion de son ouvrage «*Petit traité sur l'immensité du monde*», il annonçait son envie de finir seul en cabane : «*La cabane, c'est le vagabondage moins la géographie*». L'humanisme a perdu du terrain et le vagabond ne se met plus en route sur le chemin du monde dans l'unique but d'aller à la rencontre des autres. Après avoir tant voyagé, **Sylvain Tesson** n'avait plus soif de ses semblables.

Son projet : vivre son rêve de solitude, accéder à une nouvelle existence épurée et espérer atteindre la félicité désormais absente de ses périples. Décision paradoxale que cet exil, alors que la solitude est dans notre monde contemporain plus souvent présentée comme subie et non comme choix de vie. Pour cette expérience, il a choisi une isba dans la forêt sibérienne au bord du lac Baïkal, à trois jours de route d'Irkoutsk et à cinq heures de marche des voisins les plus proches. Un lieu où il est certain de trouver espace, silence et solitude. Pour accompagner ces six mois de survie, il s'est entouré des compagnons indispensables à son bonheur : de la vodka, des cigares et une caisse de 60 livres qui constituera pour ce temps sa bibliothèque idéale.

Sylvain Tesson retrouve un plaisir enfantin et maternel dans sa cabane. Il y apprend à vivre au ralenti et s'enrichit du luxe «*d'utiliser son temps comme bon lui semble, tout faire alors qu'il n'y a rien à faire*». Lorsque les pensées intérieures ou les souvenirs ne sont plus de mise, il lui suffit de regarder par la fenêtre et s'imprégner comme un contemplatif bienveillant de la beauté de la nature qui l'entoure. Vivre en ermite est pour **Sylvain Tesson** un acte contre-révolutionnaire. L'ermite ne menace personne. Il est en dehors de tout système. «*Il épouse un mode de vie. Il cherche une vérité*». Au fil de cette retraite, au contact de ses voisins russes, qui pour leur travail ou par choix, continuent d'habiter ces zones retirées, **Sylvain Tesson** s'est transformé en un véritable «*homo sovieticus*».

Tournant le dos à la marche du monde, il était parti faire peau neuve, rechercher la paix de l'âme en ayant, comme les Slaves, recours à la forêt. Il ne savait pas s'il réussirait à tenir tout au long de ces longs mois. Le bilan est positif. Il reconnaît avoir connu les plus belles heures de sa vie. Il était parti voyageur, prédateur des paysages et des beautés du monde. Le voilà revenu, apaisé, plus conscient que jamais de notre devoir d'humilité devant **Dame Nature** avec le doux espoir de retrouver tôt ou tard sa cabane de Sibérie.



Hokusai aux doigts d'encre, Bruno Smolarz

Ed. Arléa, 2011, lu par Alain Franchi

Ce vieux fou de dessin.

Lorsque l'on veut écrire sur l'art de l'**Ukiyo-e** (les images du monde flottant), courant pictural apparu au Japon dès le 17^{ème} siècle, **Hokusai** (L'atelier du nord) est un peintre qui fait figure de proue dans ce domaine. Certains critiques d'art contemporain affirment même qu'il est à l'initiative du dessin appelé **Manga**, illustrations qui représentent au départ uniquement des paysages, même si aujourd'hui le terme de Manga est associé directement à celui de la bande-dessinée. Le livre de Bruno Smolarz évoque le parcours de Katsushika Hokusai, celui qui vers la fin de sa vie signait ses œuvres (dans la tradition des peintres japonais il était courant de posséder plusieurs noms d'artiste) du nom de **Gakyojin** (Le vieux fou de dessin). Avec son *Hokusai aux doigts d'encre*, Bruno Smolarz, géographe de formation et non critique d'art, comme on pourrait s'y attendre, nous invite à suivre l'artiste des 36 vues du **Mont Fuji**, pour ne citer que cette œuvre, dans son quotidien. L'ouvrage de Smolarz écrit à la première personne dans un style qui va à l'essentiel séduit le lecteur car il raconte la vie de ce peintre hors-norme,

en la teintant de détails anecdotiques et non moins indispensables à la construction du récit. Dans son roman, tout en ne mettant pas de côté les indices biographiques, l'auteur laisse libre cours à son imaginaire et c'est grâce à cette alchimie, ce balancement, entre éléments biographiques et romanesques que son récit fonctionne et que la magie opère. Un ouvrage haut en couleur qui donne une image assez fidèle de ce peintre, dont une des originalités est de «*voyager dans l'indépendance des écoles*», comme le souligne l'auteur lui-même, lorsqu'il fait dire à son personnage : «*Je renonçai à fonder, à diriger une école, comme les autres. Je voulais être indépendant, être mon propre atelier*». Le livre de Bruno Smolarz nous parle de l'itinéraire, poursuivi pendant quatre-vingt deux ans (**Hokusai** a commencé à peindre dès l'âge de six ans) par le vieux fou de dessin et entraîne le lecteur dans le sillage de ce peintre pour lequel «*le dessin, la peinture, ce n'est pas la représentation des montagnes, des rochers, des arbres, des fleurs tels qu'ils sont en réalité, mais tels qu'on les perçoit dans l'atmosphère et l'état d'esprit du moment*». Ce roman réussi (il s'agit du premier roman de l'auteur) nous permet d'évoluer au fil du récit dans ce «*monde flottant*» en même temps qu'il nous invite, dès les premières pages, à découvrir, dans un texte court et en guise d'introduction, la profession d'artiste, signé de la main même du maître. Ce texte (qu'il faut lire absolument), puisqu'il est la clé qui permet de comprendre la portée universelle de l'art d'Hokusai, nous donne l'opportunité de lier connaissance avec ce peintre, dont le caractère modeste et humble s'accorde avant tout avec la vision d'un univers sans cesse en mouvement et dont chacune des estampes restitue un peu des vibrations, tout en se situant dans un universel polyphonique qui se joue des frontières.

Poème inédit, octobre 2011

Capeddi luminosi

In i nostri ghjorna umani
Ùn cumpiarà mai u pientu ?
Ci vurrà sempri a disgrazia ?
Ci vurrà sempri a paura ?
Nasciarà sempri l'addisperu ?

Quantu n'avaremu spiranzi
Chì mai ci sarani tolti
È chè no pudaremu tena
Spannati in u nostri cori
Senza tema ogni tramontu ?

Ogni parsona hè suddesfa
Cù la splindenza di lu soli
Chì li manda li spiriona
Com'è capeddi luminosi
In un'eternità prisenti.

Rinatu Coti

Vente à la criée du lot 49, Thomas Pynchon

1966, lu par Bénédicte Savelli.

Echos et labyrinthe littéraire

Thomas Pynchon, considéré comme l'un des plus grands écrivains américains, est aussi l'un des plus mystérieux. Il refuse toute apparition en public, ne donne pas d'interview et publie peu. Lire un roman de cet auteur invisible (et peut-être inventé si l'on en croit certaines rumeurs !) était évidemment tentant.

J'ai donc acheté *Vente à la criée du Lot 49*, seul roman bref de **Pynchon**. L'étrangeté du titre aurait dû me mettre en alerte : plonger dans un livre de **Pynchon**, c'est plonger dans un univers totalement fantasque, foisonnant et pour le moins déstabilisant.

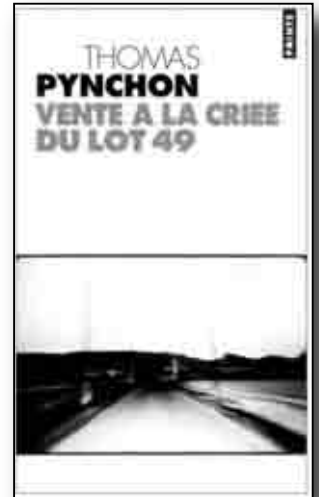
Résumer celui-ci se révèle ardu : si l'intrigue est simple, ses multiples ramifications et les nombreuses digressions complexifient considérablement le roman. **Oedipa Maas**, jeune femme de 28 ans, apprend que **Pierce Inverarity** (une étude onomastique serait certainement très intéressante !), un ancien amant qui vient de mourir, l'a nommée exécutrice testamentaire ; en héritage, il lui laisse une étrange collection de faux timbres. Elle décide alors de se rendre à **San Narciso**, ville imaginaire située dans la région de **Los Angeles**, où vivait **Pierce**. En s'intéressant de plus près à cette mystérieuse collection, **Oedipa** découvre un service de poste clandestin - géré par une sorte de «réseau dissident» - dénommé **W.A.S.T.E.** Ce nom serait l'acronyme de la formule «**We await silent Trystero's Empire**» qui se trouverait dans une pièce de théâtre **The Courier's Tragedy** écrite par un contemporain (imaginaire !) de **Shakespeare**, **Richard Wharfinger**. Les investigations d'**Oedipa** l'amènent à rencontrer une multitude de personnages tous plus étranges les uns que les autres. **Oedipa** - et le lecteur ! -, se trouve alors perdue au milieu de symboles, de secrets et de complots qu'elle tente de déchiffrer, d'interpréter : mais tout cela est-il bien réel ou n'est-ce que le fruit, au mieux, de son imagination ou de celle de son ex-amant, au pire, de sa folie ou de sa paranoïa ? Quel est le rôle d'**Oedipa** dans cette étrange histoire d'héritage ? «*Tous les indices qui [lui] parviennent sont censés posséder une clarté propre, une chance d'éternité. Elle se demanda alors si ces indices, comme des pierres précieuses, n'étaient pas simplement une forme de compensation pour la consoler d'avoir perdu la Parole directe,*

épileptique, le cri qui pourrait abolir la nuit ; que doit-on entendre par cette «*parole directe*» ? Peut-être une interrogation sur le langage et, en écho, une réflexion sur le travail de l'écrivain ; et d'expliquer ainsi les digressions passionnantes sur le «*mot*» ou la «*métaphore*» par exemple.

La quête d'**Oedipa** demeure une quête de la vérité l'amenant à une relecture du monde : «*Oedipa se demanda si, quand tout cela serait fini (si toutefois cela devait finir un jour), il ne lui resterait pas à elle aussi une compilation de souvenirs, d'indices, de données, de signes obscurs, sans que jamais la vérité centrale elle-même lui fût apparue, trop éclatante pour que sa mémoire la retienne jamais.*» Et **Pynchon** laisse entendre que l'imaginaire est un moyen d'accès à cette vérité. C'est pourquoi la part faite au rêve, à la nuit et à la magie, est essentielle. Ainsi **Oedipa** comprend-elle, en regardant un tableau de **Remedios Varo**, que «*ce qui la retient où elle est, est de nature magique, anonyme et maligne, et que cela lui est imposé sans raison.*»

Pynchon, aussi bien par goût du «*cryptage*» que par goût du jeu, mêle les références culturelles et historiques réelles aux fausses allusions qui semblent pourtant tout aussi véridiques !

Vente à la criée est incontestablement un ouvrage d'érudit étrangement envoûtant, un livre «à clés» (et il m'en manque !) où l'intertextualité joue un rôle important. *Vente à la criée du lot 49* reste une expérience de lecteur. Le roman terminé, je n'avais qu'une envie : le relire en veillant, dès le commencement, à interpréter, comme **Oedipa**, les signes, symboles, métaphores et allégories qui constituent logiquement le style de **Pynchon**.



L'affiche est superbe et nous laisse penser que le dernier film de **Bertrand Bonello** sera glamour, sexy, et capable d'affoler nos sens en nous transformant en voyeur ! Que se passe-t-il derrière les murs de ces maisons que certains nostalgiques regrettent ?

Les images magnifiques nous font penser à des tableaux de **Renoir**, d'**Ingres** et l'allusion à l'œuvre de **Gustave Courbet**, «*L'origine du monde*», semble évidente ; mais la réalité est toute autre.

On observe deux temps dans ce monde clos : le jour, où ces femmes, dont on partage les rituels quotidiens (toilette, désinfection...), les espoirs de liberté ou d'amour, les désillusions, vivent dans la peur de la maladie (la syphilis fait des ravages), d'une grossesse, de l'augmentation de leurs dettes envers la mère maquerelle (formidable **Noémie Lvovsky**) ; et le soir, où elles se maquillent, s'habillent, se préparent telles des comédiennes avant d'entrer en scène pour interpréter leur rôle devant les clients (certains acteurs sont d'ailleurs des cinéastes, s'agit-il d'un clin d'œil ironique ?).

C'est une prison que **Bonello** décrit avec virtuosité et sensualité mais c'est aussi un film politique sur la condition féminine et c'est là que l'on repère l'intelligence du réalisateur qui nous interpelle sur des questions d'actualité (le surendettement, le marché sexuel, l'exploitation...). Le parti pris de l'anachronisme musical (*Nights in white satin*, chanson de **the Moody Blues** datant de 1967) ajoute une émotion palpable à cette œuvre filmée par un regard qui peut paraître parfois froid et distant.

Le film L'APPOLONIDE, Souvenirs de la maison close, de Bertrand Bonello

septembre 2011, présenté par Freddy Rusjan

Cette mise à distance est cependant nécessaire, évitant la mièvrerie du pathos et empêchant le public de se laisser happer par la torpeur de l'indifférence.

On peut entrer dans une salle de cinéma où ce film est à l'affiche avec l'envie de tirer des tentures de velours et d'observer un monde de fantasmes ; on en ressortira troublé, animé d'un étrange sentiment où se mêlent joie, honte et culpabilité (comment a-t-on pu écrire le traité «*Anthropométrie de la prostituée et du voleur*» ?). Longtemps, les larmes de **Madeleine**, «*la femme qui rit*», hanteront mon esprit.

«*J'aime profondément les putains*», dit un client. «*Il faut qu'on brûle pour donner de la lumière*», dit une fille !

ASSOCIATION MUSANOISTRA

Créée en avril 2008 par **M.F. Bereni-Canazzi**, entourée de quelques amis lecteurs désireux de se retrouver pour échanger sur leurs coups de cœur ou leurs déceptions livresques

Siège : 2, place de l'hôtel de ville, 20200 Bastia

Pour participer aux événements culturels Musanostra,

contacter le **06 10 93 15 11** ou le **04 95 32 36 75**

Adresse mail : **amusanostra@gmail.com**

Site internet : **www.musanostra.fr**

■ Pour vos projets professionnels, vos démarches d'économie d'énergie **Pro'éco** propose ses conseillers au : 09 69 32 25 20 ou sur www.corse-edf.com et www.oec.fr

■ **Renault** Occasions, Forum Automobile, RN 193 à Casatorra-Biguglia est ouvert le samedi toute la journée. Tél : 04 95 58 95 18 – www.doria-auto.fr

■ «**Votre liberté, c'est notre métier**» : tel est le slogan affiché par le «Réseau des Télésecrétaires de Corse».

En effet, les membres du «Réseau Secrétaires Indépendantes» mettent leurs compétences et leur polyvalence à la disposition des entreprises avec des prestations personnalisées, à la carte ou au forfait, sur place ou à distance. Tél : 06 20 66 16 71 - www.telesecrétaires.fr

■ La Ville de **Furiani**, en Haute-Corse (4800 habitants), membre de la Communauté d'Agglomération (60000 habitants) recrute un Responsable du Centre Technique Municipal, technicien territorial confirmé (H/F). Adresser candidature à M. le Sénateur-Maire, lieu-dit Saint-Panrace, 20600 Furiani.

■ **L'Agence du Golfe**, 111 Cours Napoléon, à Ajaccio, actuellement en cours de rénovation est toujours ouverte. Contacts : 04 95 22 19 09 – 06 88 38 16 33 – 06 70 27 81 74.

■ **Vallinco Primeurs** au domaine du Rizzanese accueille le public pour vente gros, ½ gros et détail, du lundi au samedi de 7h à 12h et de 15h à 18h. Tél : 04 95 76 21 60.

■ **C.E.F.**, tout le matériel électrique, a ouvert une agence, à Porto-Vecchio, Immeuble A Stradella, Route de Cala-Rossa. Tél : 04 95 70 02 02 – Fax : 04 95 73 59 91.

■ **Cabinet d'Expertise Comptable**, à Bonifacio, recrute un collaborateur (trice), Bac+2 minimum. Envoyer CV par Fax au : 04 95 73 17 97 – Tél : 04 95 73 17 74.

■ Les Mercredis de l'Apprentissage est le nouveau service de la **CCI**, au service des jeunes, toutes les semaines, à Bastia et en microrégion, durant une demi-journée. Tél : 04 95 54 44 44 / 40 – m.castellani@ccihc.fr - www.ccihc.fr

■ **Au Gentleman**, à Corte, promotions -30% sur les manteaux et Parkas, jusqu'au 9 novembre 2011.

■ **Nissan Bastia**, Bastia Automobile Services, RN 193, à Furiani, jusqu'au 14 novembre 2011, organise une opération spéciale « Quashqai 0Km ». Tél : 04 95 55 34 09 – 04 95 55 34 06 – www.nissan-bastia.com

■ «**Indonesia**», pour relooker votre intérieur, propose sa nouvelle collection pour tout un chacun, à Porto-Vecchio. Ouverture de 9h à 12h et de 15h à 19h. Tél : 04 95 72 21 98.

■ «**Anseba**» a ouvert ses portes, Immeuble Le Campo Stellato, Espace Le Gemelles, le 29 octobre, à Porto-Vecchio

■ Au large du **Cap-Corse**, lors de la deuxième Campagne Océanographique, l'équipe de chercheurs à la tête de laquelle se trouvait le Professeur Gérard Pergent a fait la découverte d'algues calcaires dont la forme serait unique au monde.

LA RÉSERVE DU PRÉSIDENT CONJUGUE SA PASSION DU VIN CORSE AU «PRIMEUR»

Il est arrivé « pile poil » le troisième jeudi du mois d'octobre, jour de la sortie officielle des vins nouveaux. Une arrivée événementielle compte tenu du caractère innovant de la première du primeur de la réserve du Président. C'est à une sympathique manifestation que la cave coopérative de la Casinca s'est préparée, pour célébrer la fête du vin primeur... Et quoi de mieux que de faire découvrir son tout premier primeur. Un bracelet brésilien a même été édité pour l'occasion.

Tradition, expérience et savoir-faire des vignerons de l'île de Beauté (groupe UVIB) ont été réunis pour donner cette première cuvée. Le vin primeur Réserve du Président est donc né. La marque permet ainsi aux consommateurs de mieux identifier ce vin et donne un gage de qualité en enrichissant la gamme Réserve du Président. Il est rouge



cerise brillant, a les arômes de petits fruits noirs ou rouges tels que le cassis, la cerise et la myrtille mais aussi de la banane : il s'agit d'un vin rais gouleyant et suave, vivement conseillé pour être bu entre 12 et 14 degrés.

Parfaitement reconnaissable à son étiquette à forte identité Réserve du Président « Primeur », sa bouteille allie modernité et sobriété, dévoilant le caractère de ce vin !

De quoi faire frémir Bacchus, et réjouir les amateurs de cuvées automnales.

■ «**Le mythe napoléonien**» est toujours vivace comme l'a prouvé le dernier Colloque International organisé par les Universités de Corse et de Moscou, avec, entre autres, à l'issue de l'intervention brillante de Jean-Dominique Poli, une visite guidée sur le champ de bataille de Moskova ou de « la bataille de Borodino », le 7 septembre 1812.

■ **Ajaccio**, le futur Groupe Scolaire Candia ouvrira ses portes en janvier 2012. Il accueillera onze classes.

■ **Sartène** : Le Maire informe les éleveurs de la Commune que les imprimés de demandes de prime au maintien du troupeau de vaches allaitantes sont disponibles à l'accueil, en mairie. Document à retourner avant le 15 novembre 2011.

■ **Porto-Vecchio** : «Corsica Bella», association des Aînés Ruraux, organise un grand loto, à Trinité de Porto-Vecchio, salle des Fauvettes, le dimanche 6 novembre, à 15h. Tél : 06 64 38 58 81.

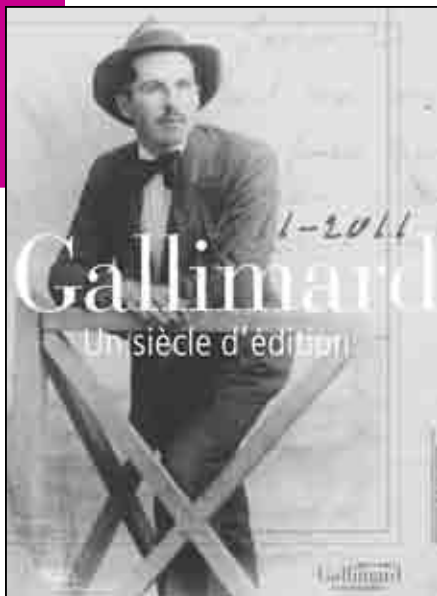
■ **Pianottoli-Caladarello**, c'est à une très belle et heureuse manifestation que le premier magistrat de la Commune, Jérôme Polverini, était récemment convié par Annonciade Quilichini, Principale du Collège du Fium'Orbu à la retraite qui, en retrouvant son village natal, a voulu restaurer le patrimoine familial et, en particulier, le four à pain. La vaillante centenaire a réussi son pari, en particulier grâce à l'artisan-maçon Monsieur Mohamed Akaouch qui a remis l'ancien four en état de marche alors qu'il n'avait plus été utilisé depuis l'année 1945. L'inauguration fut l'occasion pour toute la grande famille des Quilichini de se retrouver « intornu a furru » avec tout le village, en présence aussi du Conseiller Général Jean-Baptiste Giuseppi. Pour la circonstance, Jérôme Polverini n'avait pas hésité à en appeler à la Muse de la poésie, avec un joli poème qu'il a écrit : «Da Monaccia a Caldarellu, una puesia pà l'inaugurazione di u furru di Nunziata». Bravo, Signaro Nunziata ! Mgr Jean Bonfils, évêque émérite de Nice, nouvel administrateur apostolique du diocèse d'Ajaccio, a déclaré qu'il «espère que la Corse aura un évêque d'ici Noël».

■ **L'île-Rousse** : après la rénovation du Marché couvert, s'apprête à vivre jusqu'à courant avril 2012 les travaux restructurant le Parvis de l'Hôtel de Ville, appelé à connaître une véritable «métamorphose» susceptible de donner au bâtiment «paolien», ses véritables lettres de noblesses. Et, à la Ville de l'île-Rousse, un cadre plus adapté aux ambitions de la Cité. Le maire, Jean-Jo Allegrini-Simonetti, n'est pas le moins fier des transformations en cours !

■ **Corte** : les membres di «A cunfraterna di San Teofanu», à la tête de laquelle se trouve en qualité de premier prieur, Laurent Ghionga, ont effectué, du 21 au 24 octobre, un voyage à Rome, au Vatican où ils ont participé au 30ème anniversaire de la Fondation Jean-Paul II.

Ils étaient une bonne trentaine du Cortenais qui, entre autres, ont participé à la réception que le Pape Benoît XVI avait réservée aux amis de la Fondation, dans la Salle Clémentine. Un séjour qui ne manquera pas de connaître des prolongements heureux !

■ **Poghju d'Oletta** au centre du village, «A Casa di Anghjulu», Ferme Auberge, dirigée par Antoine et Jean-Pierre, avec aux fourneaux le chef G. Magnan. Réservation au : 04 95 39 16 36 – 06 68 77 2002.



● **1911-2011. Avec Gaston puis Claude, quelle aventure éditoriale pour le « modeste comptoir » qu'a pu être à l'origine la Maison Gallimard !** Jusqu'à assurer qu'à elle seule elle représente la littérature française du XX^{ème} siècle. Plus encore, avec Gide, Rivière et Schlumberger aux commandes l'offensive est générale, et le contrat de Proust, pour « La Recherche », ravi à Grasset, coïncide sur le front en 1915-16, qui ignore s'il reviendra un jour vivant, l'illustre parfaitement. Comment Gide n'a-t-il pas vu l'œuvre qu'il a eue sous les yeux ? Mystère. Puis, ce seront Claudel, Suarès, Jules Romain, Roger Martin du Gard, Drieu la Rochelle, Giraudoux, Genet, Céline tempêtant contre la « né-ré-ef », Eluard, Aragon, etc. Plus tard Malraux, ensuite Ponge, Queneau, Cocteau, Giono, Sartre, Simenon ... Mais pas le Nouveau roman (Butor, Robbe-Grillet, Claude Simon par la suite Nobel, aux Editions de Minuit), ainsi que Lévi-Strauss (Plon) et Braudel (Flammarion). L'ensemble compte aujourd'hui 8850 auteurs, 24000 titres, deux dizaines au moins de collections, parmi lesquelles La Pléiade, Folio, la Poésie quoi qu'il en coûte, la Bibliothèque des Idées, Tel, l'Imaginaire... Et pour l'anniversaire un catalogue de 1700 pages, magnifique de simplicité – offert et exclusivement réservé aux libraires ! Tout n'aura pas été facile, avec des hauts et des bas (1945), et un jour le sauvetage d'un François Mitterrand pour qui Gal-

TROIS CENTENAIRES

limard appartient au « patrimoine national ». Gallimard s'est imposé par la force des idées qu'accompagnera longtemps l'impérialisme éditorial, truant des décennies entières le prix Goncourt et d'innombrables distinctions. Egalement, chose incroyable s'agissant de publications de la maison, par exemple Gide, dans « Divers », relevant méchamment une faute grossière de Proust qu'il imagine pour un « Litré futur », ou Ionesco, « Notes et Contre-notes », insupportable, assénant, force arguments à l'appui, que son théâtre est le seul valable, car, avant lui, nul n'a vraiment rien compris !

● **Il a paru bien indélicat le journaliste quittant Maurice Nadeau après une interview** et notant dans son article qu'il avait perçu dans le regard de l'hôte une sorte de tristesse due à son « grand âge », sans doute parce qu'ils n'auraient plus l'occasion de se revoir pour évoquer un passé à nul autre pareil. Comment savoir que par là pouvait s'annoncer le centenaire de l'écrivain, éditeur, critique et, après « Les Lettres Nouvelles », directeur de « La Quinzaine Littéraire » depuis 1966, à sa création ? L'intellectuel venu du trotskisme, dans l'équipe de « Combat » à la Libération, en 1945 auprès de Camus, à la devise bien connue - « ne dépendre de personne, ni des puissants, ni des amis, pas davantage de partis ou de coteries » - est resté un littéraire avant tout. Son « Journal en public », à chaque édition, est attendu, et Maurice Nadeau n'a cessé d'y paraître jusqu'à l'approche des manifestations en son honneur, en avril et mai dernier, « QL N° 1037 », pour ses 100 ans. Et tout de même réussir, cet été, à publier encore une fois son fameux « Journal », toujours fait de mesure, de coups de gueule de sentinelle, à la variété surprenante des préoccupations pour un intellectuel contemporain. N'a-t-il pas déclaré lors de ces rencontres autour de son anniversaire qu'il lui « restait tant à lire et à relire » ou encore qu'il aimerait « se blottir » contre un livre. Tout est dit. Angelo Rinaldi, à cette occasion, s'est, comme beaucoup, interrogé : « Que serais-je

devenu si ... », en évoquant sa venue précautionneuse et l'accueil inespéré chez Nadeau, pour sagement conclure : « Il est erroné et commode de croire que ce qui doit fleurir dans une société telle que la nôtre, il y faut la main amicale d'un jardinier ». Que dire d'un jardinier arpentant la Terre entière ? Nadeau, en effet, c'est la réception marquante des talents étrangers, comme aux avant-postes Henri Miller, Malcolm Lowry, Leonardo Sciasca. Les Editions du même nom se sont constamment signalées par la beauté des mots, la générosité du regard et la finesse dans l'expression, tout simplement exceptionnelles, dans la mesure où sont suscitées les capacités et menées les explorations, insoupçonnées, de la langue française, grâce à une traduction là élevée au rang de création.

● **Le col du Galibier a reçu une nouvelle fois cet été le Tour de France**, cent ans après une première qui vit la victoire d'Emile Georget, à une altitude de 2645 m, à proximité de l'Alpe d'Huez. L'ascension, mythique, dans l'histoire du Tour, s'est même faite aux températures hivernales avec des chutes de neige, on s'en souvient. Pour des cyclistes, grimper des kilomètres d'affilée une côte à 9 %, n'est-ce pas assimilable à un ouvrage de 1000 pages pour un auteur et son lecteur, l'éditeur à l'arrière, feuilletant l'œuvre pour la gloire ?

De Tout cœur, à Vous trois, Bon anniversaire.

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION – ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 – Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DES PUBLICATIONS : Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

RÉDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, rue Miot - BP 213 - 20293 BASTIA CEDEX

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
E-mail : al@informateurcorse.com
Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,88 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ/ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 04 40

REGIE DE LA PUBLICITE – ÉDITIONS SPÉCIALES ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773
ISSN : 2114-009
IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale – L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI – Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1963 sont protégés par l'antériorité et les dépôts – Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) – Dépôt légal à date de parution.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 AN : 42 € 6 MOIS : 32 € Etranger : 62 €

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Ville : Code Postal :



Service Abonnements

1, Rue Miot - BP 213
20293 Bastia Cedex
Tél : 04.95.32.04.40
Fax : 04.95.32.02.38
E-mail : redaction@informateurcorse.com

La journée bleue pour les personnes âgées avec le CLICg de la plaine orientale

Le **CLICg** de la plaine orientale (Centre Local d'Information et de Coordination en gérontologie) a organisé la journée bleue en partenariat avec la maison de retraite Eugenia récemment ouverte dans sa version innovante et moderne. Il s'agissait d'apporter de la joie et de l'amitié aux résidents de l'EPHAD en créant une passerelle avec l'extérieur. Par l'organisation d'un «thé dansant» et une animation conviviale, cette journée bleue a pris tout son sens.

L'action en faveur des vieillards, puis des vieux, puis des personnes âgées, commence en 1951. Elle s'appelle ensuite Semaine bleue et prend pour slogan «365 jours pour agir, 7 pour le dire». Le **CLICg** de la plaine orientale a choisi de concentrer son action «bleue» sur une journée. L'animation expérimentale s'est avérée concluante, et le partenariat avec l'équipe de la maison Eugenia, porteur d'espoir pour d'autres rendez-vous.



La journée bleue a semé du bonheur à la maison de retraite Eugenia

élus locaux en rapport direct avec les personnes âgées. Une permanence est assurée à son local de Moriani-Plage, du lundi au vendredi de 8h30 à 15h sans interruption. **Renseignements au 04.95.38.31.43**



La journée bleue a fait chanter et danser les résidents de la Maison de retraite Eugenia et leurs invités de plus de 60 ans, venus des différentes communes du territoire couvert par le **CLICg** de la plaine orientale.

Pour Alain Usciati, le directeur de la structure, et Aurore Giacobbi, directrice de l'EPHAD Eugenia, le succès de cette action augure d'autres échanges, tissés par un élan de solidarité.

L'équipe du **CLICg** remercie les personnes qui ont participé au succès de cette journée bleue, notamment Pierre-Jean Susini, directeur de la CARSAT, François Berlinghi, président de la communauté de Communes de la Costa Verde, Madame Andarelli, du service social du RSI, Francis Giudici, conseiller général de Ghisunaccia, Jean-Baptiste Paoli, maire de Solaru, Francis Valesi et la Cave Battaglini pour leur contribution.

Le **CLICg** s'adresse aux aînés de 60 ans et plus et à leurs familles, mais également aux professionnels, associations et

La résidence de retraite Eugenia

Plus grande, plus moderne, mieux adaptée : c'est ce qui qualifie la maison de retraite Eugenia de Moriani-Plage, sur la commune de San Nicolao, depuis sa prise en main par le groupe Seniors-Santé. Des professionnels en matière de services adaptés au grand âge, qui ont oeuvré pour offrir au public de la Costa Verde une maison de retraite qui soit un véritable lieu de vie. Tout est fait en ce sens, avec un soin particulier du détail.

Pour Christian Nau, le président du groupe Seniors-Santé, et Jean-François Riccini, président de la société Eugenia, la qualité de service est essentielle: "Nous avons su concentrer nos efforts sur la qualité de l'hôtellerie, de l'accompagnement, la vie sociale et la médicalisation afin d'offrir aux résidents des lieux de vie raffinés et sécurisés".

D'une capacité d'accueil de 85 lits, avec cinq places d'accueil de jour, et une unité dédiée aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer, cette maison de retraite est adaptée aux besoins de ses résidents. Parce que vieillir doit être une autre forme de vie dont le bonheur ne peut être exempt. **Renseignements au 04.95.58.62.50**



La résidence de retraite Eugenia a cultivé son jardin !

SAN MARTINU in Patrimoniu 2017



>SAMEDI 5 NOVEMBRE

EGLISE SAN MARTINU

15H00 .CONFERENCES « Sur les pas de saint Martin de Tours »

- « Le Partage citoyen » : de saint Martin à la « Bande verte et citoyenne » ANTOINE SELOSSE Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours.
- « autour du patrimoine sacré de la Corse » association FRANCISCORSA et LA SOCIETE DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES DE LA CORSE.
- « Méditerranée perdue, pleurée, évoquée » ANTOINE MARIE GRAZIANI, Professeur des universités à l'U.F.M, membre senior de l'Institut Universitaire de France.

EGLISE SAN MARTINU >SAMEDI 5 NOVEMBRE

18H30 : A CUNFRATERNITA SAN MARTINU DI PATRIMONIU « Chants sacrés de la Tradition Corse »

19H00 : CONCERT « vers une Méditerranée des musiques » COMPAGNIE RASSEGNA

>DIMANCHE 6 NOVEMBRE

EGLISE SAN MARTINU

15H00 .CONFERENCES

- « Du vin, du blé, de l'huile et des châtaignes, productions et transformations agricoles de la Corse au 19ème siècle » PIERRE JEAN CAMPOCASSO Ethnologue Régional / Musée de la Corse
- « Saint Martin et saint Patrick, sources de traditions musicales européennes et celtiques » - Présentation d'instruments et illustrations musicales
- SEBASTIEN BENOIT musicien, médiéviste, historien de la musique traditionnelle

18H00 IN PIAZZA A CHJESA « E FOLE DI U SAN MERTINU » : mariunetta di ROBERT MINICONI

EGLISE SAN MARTINU >DIMANCHE 6 NOVEMBRE

19H00 : CONCERT « les chemins croisés de saint Martin et saint Patrick »

Chants légendaires d'Occitanie, ballades irlandaises ENSEMBLE CONVIVENCIA

>JEUDI 10 NOVEMBRE

EGLISE SAN MARTINU

18H30 : UFFIZIU DI VIGILIA chanté par A CUNFRATERNITA SAN MARTINU DI PATRIMONIU

19H45 : U FOCU IN PIAZZA A A CHJESA, VEGHJA.

>VENDREDI 11 NOVEMBRE

« FESTA PATRUNALE » FETE PATRONALE, DES VIGNERONS ET DU PARTAGE

EGLISE SAN MARTINU

11H00 • Messe solennelle, bénédiction du vin nouveau et procession

12H30 • Cérémonie au Monument aux morts

13H00 • Mise en perce du tonneau de la saint Martin

16H30 • Retour en procession et Salut au Saint Sacrement

>SAMEDI 12 NOVEMBRE

SALLE POLYVALENTE

14H30 Conférences : « Les origines du culte de saint Martin dans le monde méditerranéen »

BRUNO JUDIC Président du Centre Culturel Européen saint Martin de Tours, Professeur des Universités - Histoire médiévale

« A banca di dati linguistichi corsi / Le nouvel atlas linguistique de la Corse et la banque de données Langue Corse » :

STELLA MEDORI Maître de conférences à l'Université de Corse et les Doctorantes de l'Université de Corse :

CHRISTELLE SILVARELLI : « U Lessicu di l'arburicoltura è di l'oleicultura Ind è « Nebbia »

GHJACUMINA TOGNOTTI : « U lessicu corsu di l'oleicultura è di a viticultura, studiu geolossicale »

MARIA ANGHJULA LECA : « U sistema verbale di u corsu, unità è diversità »

ANNE LOUISE ALTIERI LECA : « Studi di tupunimia, l'esempju di i diu Sarro »

17H30 PERFORMANCE M.A.O : création de KHURTHYMERO

EGLISE SAN MARTINU >SAMEDI 12 NOVEMBRE

18H00 : CONCERT « Musique des pays Celtes, des îles de la Méditerranée, de la Corse »

LES ATELIERS DE « A CAPPELLA » ET INVITÉS - direction musicale Bernard REVEL

IN PAESE

20H00 : CHJAM'E RISPONDI « a divizia » avec les poètes improvisateurs de la Corse

VEGHJA IN MUSICA E IN CANTI CUN TUTTI



Tarif concerts 15€ - enfants et ados gratuit
L'homme d'Entrepreneur de spectacles 2-1041908/3-1041909